

# SNCS-HEBD0 05 n°20

13 juillet 2005

## **Gilles Boestch, Danielle Dowek, Jean-Marc Douillard, Pierre Alart et Christian Gorini élus au Conseil scientifique du CNRS Nicolette Farman et Jean Pierre Liautard élus au Conseil d'administration de l'Inserm**

**Le SNCS gagne un siège au Conseil d'administration de l'Inserm. Comme en 2001, nous totalisons avec le SNESup 5 élus sur 11 au Conseil scientifique du CNRS. La FSU (SNCS et SNESup) est en tête dans les collèges chercheurs et enseignants chercheurs. Malgré des pertes de voix importantes, le SGEN-CFDT maintient son nombre d'élus. Ces élections confirment la progression du SNTRS-CGT et le recul du SNIRS-CGC.**

*Par Jacques Fossey, secrétaire général du SNCS-FSU*

**P**our la première fois, le SNCS a 2 élus au Conseil d'administration de l'Inserm qui comporte 6 élus dont 3 chercheurs et 3 ITA. Le vote est un scrutin de liste au plus fort reste. Dans le collège chercheurs, ce résultat est dû à notre progression et au recul du SNIRS. Près d'un chercheur sur deux de l'Inserm vote pour le SNCS. Le SGEN régresse, le SNTRS progresse et dépasse le SNIRS. Dans le collège ITA, le SNTRS arrive devant le SGEN, le SNIRS et la CFTC. Dans ce collège, depuis 1983, le SNTRS, le SGEN et le SNIRS obtiennent chacun 1 élu. Le plus alarmant est la faible participation à ces élections, autant chez les chercheurs (41,3% -15 points en 6 ans) que chez les ITA (44,2%, -12,2 points en 6 ans).

A l'élection du Conseil scientifique du CNRS, la participation croît légèrement chez les directeurs de recherche. Elle reste stable chez les chargés de recherche et pour le collège ITA. Par contre la très faible participation des enseignants chercheurs, et notamment celle des maîtres de conférences (22% !), peut mettre en cause la présence des élus dans cette instance.

Dans un contexte difficile, dû à la multiplication des listes, le SNCS arrive largement en tête chez les directeurs de recherche et les chargés de recherche. Pour les professeurs d'université, la liste commune SNCS-SNESup dépasse largement celle du SGEN. Dans le collège des maîtres de conférence nous conservons la tête.

A l'exception du collège des directeurs de recherche (-1,2 point), le SGEN enregistre de fortes pertes qui approchent les 10 points chez les universitaires. La position désastreuse de la CFDT sur la question des retraites y est pour quelque chose.

Le SNTRS continue sa progression tant au CNRS qu'à l'Inserm, mais marque le pas chez les enseignants-chercheurs. L'UNSA fait une entrée remarquable dans les collèges universitaires A2 (13,8%) et B2 (12,0%), continue sa progression chez les ITA mais a du mal à atteindre 4% dans les collèges chercheurs. Pour l'essentiel, SUD récupère les pertes du SGEN. La dégringolade du SNIRS se poursuit, y compris à l'Inserm. Le SNPREEES-FO est stable autour de 5%, sauf chez les ITA (10%).

Le SNCS obtient l'essentiel : la progression du nombre de ses élus. Sauf pour les ITA du CNRS, nous sommes largement en tête dans tous les collèges où nous nous présentons. Néanmoins nous devons être attentifs au fait que les élections se suivent et se ressemblent : sauf exception, nous perdons quelques points de-ci, delà.

La récente demande de certains membres de SLR de faire connaître les profils scientifiques des candidats nous a choqués plus sur la forme, que sur le fond. Néanmoins, rappelons que pour un Conseil scientifique, les élus doivent être capables d'apprécier la pertinence d'une politique de recherche, ce qui ne corrèle pas nécessairement avec la qualité de leurs travaux scientifiques.

Dans la dernière période, nous avons été fortement pénalisés par la défaillance de notre site web. Désormais le site est mis à jour régulièrement. Nous pourrions préparer correctement les prochaines élections : conseils scientifiques de départements et commissions administratives paritaires.

Bon feu d'artifice.